

Le groupe Hersant devient actionnaire majoritaire du «Nouvelliste»

MÉDIAS • Cette fois, c'est officiel: le groupe de presse français a racheté la majorité du capital de la société Rhône Média, qui détient le quotidien valaisan.

Le groupe de presse Hersant a racheté la majorité du capital de Rhône Média, société qui détient le quotidien valaisan «Le Nouvelliste». Le communiqué diffusé hier vient confirmer ce que «La Liberté» annonçait depuis des mois. Les partenaires indiquent avoir conclu des accords visant à assurer la pérennité du titre.

Un comité éditorial créé

Ces accords passés par les actionnaires valaisans Jacques Lathion et Jean-Marie Fournier et la holding suisse du groupe français Hersant ESH, intègrent aussi la continuité de la ligne éditoriale du quotidien. Cette dernière «sera notamment confortée par la création d'un comité éditorial présidé par Jean-Marie Fournier», précise le communiqué.

Jacques Lathion, qui était jusqu'ici détenteur de plus de 75% de Rhône Média, se montre satisfait de l'opération: «L'intérêt du groupe ESH pour notre quotidien est une excellente nouvelle pour le développement du «Nouvelliste» et le maintien des nombreux emplois qui y sont attachés.» Selon lui, le titre «conservera son indépendance et son positionnement auprès des lecteurs et des annonceurs».

Rédacteurs prudents

La Société des rédacteurs du «Nouvelliste» se montre plutôt satisfaite de l'opération annoncée hier. «Elle met fin à des rumeurs et à une période d'incertitude difficile», indique à l'ATS son coprésident Olivier Hugon.

Sa priorité, «le maintien des postes et des conditions de travail de qualité», semble être entendue par le nouvel actionnariat. «Les craintes que certains ont exprimées pour l'emploi son totalement infondées», assure ainsi Jean-Marie Fournier.

Le maintien de Jacques Lathion à la présidence du conseil d'administration des Editions Le Nouvelliste SA et de Jean-Marie



L'arrivée du groupe français Hersant dans le titre valaisan n'est une surprise pour personne dans le canton. KEYSTONE

Fournier à celle du conseil d'administration de Rhône Média, rassure également la Société des rédacteurs du «Nouvelliste». Mais quoi qu'il en soit, elle restera vigilante quant aux développements à venir.

Pas une surprise

L'importance de la participation du groupe Hersant dans le capital du «Nouvelliste» n'a pas été rendue publique. L'arrivée du groupe français dans le titre valaisan n'est une surprise pour personne dans le canton. Lors de son rachat des actions d'Edipres-

se en novembre 2009, Jacques Lathion n'avait pas caché chercher un partenaire.

«Dans un univers de la presse écrite en pleine mutation, il n'est plus raisonnable pour un quotidien d'essayer de se développer seul», souligne-t-il encore aujourd'hui. Hersant, déjà présent en Suisse romande dans «La Côte», «L'Express» et «L'Impartial», ne faisait pas mystère de son intérêt pour le titre valaisan.

«Je suis convaincu que son intégration dans le groupe ESH consolidera notre implantation dans le paysage de la presse écrite

de proximité tout en permettant au «Nouvelliste» d'assurer sa pérennité», a précisé hier Philippe Hersant. Et de conclure: «Avec nos partenaires valaisans, nous sommes fermement déterminés à contribuer à son essor.»

Philippe Hersant rejoindra les conseils d'administration des Editions Le Nouvelliste SA et de Rhône Média aujourd'hui, à l'issue des assemblées générales des deux sociétés. Publigroupe, déjà partenaire d'ESH au capital de la Société neuchâteloise de presse, a pris une participation minoritaire de 7,5%. LIB/ATS

COMMENTAIRE

Un câble entre Sion et Neuchâtel

LOUIS RUFFIEUX

«La Liberté» l'annonçait depuis plusieurs mois. Après quelques démentis catégoriques, la confirmation est tombée hier en début de soirée. «Le Nouvelliste» passe donc dans le giron du Français Hersant, malgré les résistances valaisannes – mollement organisées.

Aux Valaisans, le nouveau propriétaire garantit la pérennité de leur titre et de sa ligne en créant un «comité éditorial». Il sera présidé par Jean-Marie Fournier. Chargé d'assurer la continuité, le promoteur et homme d'affaires se voit ainsi conforté dans son rôle de «faiseur de rois» et de guide suprême de la politique valaisanne. Expert en remontées mécaniques et en promotion immobilière, il présente évidemment toutes les qualités pour préserver l'indépendance de la rédaction. Les journalistes n'auront qu'à suivre la ligne droite entre deux pylônes.

Mais le câble n'est pas à l'abri de puissantes secousses, puisque Hersant relie désormais les Montagnes neuchâteloises et les Alpes valaisannes, avec un crochet par Nyon («La Côte» appartient à Hersant, tout comme les neuchâtelois «L'Express» et «L'Impartial»). Une plateforme rédactionnelle commune est en préparation pour les pages généralistes de ces titres, ainsi que du «Nouvelliste» et du «Journal du Jura», qui n'appartient pas (encore?) au groupe français.

Conduite par Neuchâtel, cette opération de confection d'un «manteau» commun pour cinq titres n'est pas une sinécure, sauf à croire que les sensibilités et les attentes sont les mêmes à Sierre, à La Chaux-de-Fonds, sur les bords du Léman et à Bienne.

Le basculement du «Nouvelliste» dans l'escarcelle de Hersant clarifie encore le paysage médiatique romand, si l'on peut dire. Après la vente d'Edipresse au zurichois Tamedia, la très grande majorité des quotidiens de langue française sont désormais en mains françaises ou alémaniques. Une main amputée suffit pour compter les indépendants, dont «La Liberté». I

EN BREF

COMMUNAUTÉS ISRAËLITES

Alfred Donath est décédé



Le professeur genevois Alfred Donath, ancien président de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), est décédé à 78 ans dans la nuit de lundi à mardi. Il avait présidé l'organisation entre 2000 et 2008, a-t-elle rappelé dans un communiqué. «Son activité au sein de la FSCI durant un quart de siècle, son engagement courageux pour les besoins de la communauté juive et en faveur du dialogue interreligieux resteront présents dans nos mémoires», écrit l'organisation. «Son attitude était empreinte de modestie, d'optimisme, de respect, d'ouverture d'esprit et de gentillesse. Il restera pour nous tous un exemple», ajoute la FSCI. Alfred Donath est décédé de manière inattendue, a dit à l'ATS Herbert Winter, président de la FSCI. ATS

AFFAIRE KADHAFI

1,7 mio pour le tribunal arbitral

Les coûts de procédure et la participation suisse au tribunal arbitral mis sur pied dans le cadre de l'affaire Kadhafi s'élèvent à 1,7 million de francs. La délégation des finances du parlement a donné de justesse son aval à la libération de ce montant, par trois voix contre trois, celle du président, le conseiller aux Etats Hans Altherr (plr/AR) faisant pencher la balance. ATS

Le feu à l'orange pour les biocarburants

MOBILITÉ • Pour les chercheurs, des voitures plus économes restent la meilleure option.

MAGALIE GOUMAZ

Qu'espérer des biocarburants? Qu'ils permettent aux amateurs de grosses cylindrées de rouler la conscience tranquille sous prétexte qu'ils ont mis un arbre dans leur moteur? D'une étude publiée hier par le Centre d'évaluation des choix technologiques (TA-Swiss), il ressort que dans le meilleur des scénarios, 15% du carburant fossile pourrait être remplacé par des biocarburants. Un chiffre optimiste, le pourcentage actuel étant de 0,12%.

Il faut dire que les biocarburants sont un peu en panne sèche. Depuis quelques années, cette source d'énergie (produite par le purin, les déchets de bois ou biologiques, ainsi que certaines plantes comme l'algue ou la canne à sucre) subit toutes sortes d'états d'âme. De l'indifférence lorsque le spectre d'une pénurie de pétrole n'était pas d'actualité, on est passé à l'engoue-



Dans le meilleur des scénarios, 15% du carburant fossile pourrait être remplacé par des biocarburants. KEYSTONE

ment, puis au scepticisme en raison notamment de la concurrence avec la production alimentaire. Le bilan écologique des biocarburants est aussi régulièrement remis en question, surtout lorsque la matière première est importée d'un pays du Sud.

Ainsi, des projets de sites de production naissent et les oppositions fleurissent, comme c'est le cas actuellement à Delé-

mont où on prévoit d'importer la matière première depuis le Brésil. Au parlement, on hésite. Dernière décision en date: l'application de critères de développement durable.

L'étude de TA-Swiss ne fait pencher la balance ni dans un sens, ni dans l'autre. Dans leurs recommandations, les chercheurs soulignent l'importance de développer de nouvelles sources d'énergie en faveur de la mobilité. Ils estiment cependant qu'en Suisse, la production de biocarburants ne peut se faire que sur la base de déchets et que promouvoir spécialement la culture de plantes énergétiques ne profite pas au développement durable. TA-Swiss mentionne notamment l'utilisation de déchets de bois, mais Lukas Gutzwiller, expert en politique énergétique à l'Office fédéral de l'énergie, tempère immédiatement les ardeurs. «Oui, il y a du potentiel en Suisse, mais nous devons

également tenir compte de la protection de l'environnement. Et en Suisse, le bois utilisable l'est prioritairement pour la construction, ensuite pour le chauffage», explique-t-il.

En fait, l'électromobilité utilisant du courant renouvelable est mieux placée pour diminuer les besoins en or noir, avec un potentiel d'économie de 26%, note TA-Swiss. Et les chercheurs ne passent pas par quatre chemins: actuellement, c'est le parc automobile helvétique qui ne tourne pas rond. Il est trop gourmand et émet plus de CO₂ que la moyenne européenne. Le Conseil fédéral a proposé des mesures techniques pour réduire ces émissions à 130g/km, en conformité avec l'Union européenne. Mais en juin dernier, le Conseil national a estimé que la topographie helvétique justifiait une limite supérieure à 150g/km. Pas de quoi encourager le développement d'alternatives, qu'elles soient à base d'algues ou de purin. I